



FESTIVAL
**au Pays
des Enfants**
CHÂTEAU D'OËX-ROUGEMONT-ROSSINIÈRE
PAYS-D'ENHAUT

Pour le plus grand bonheur des petits et des grands, du 27 au 31 juillet, à Château-d'Œx.

Du soleil, du sable, l'ombre des parasols et un peu d'air, juste ce qu'il faut... voilà tous les ingrédients réunis pour des vacances réussies! Et, cette année, pas besoin de partir à l'autre bout de la Terre pour changer d'air et pour oublier les nouvelles du monde, bien sombres. Il suffisait d'aller à Château-d'Œx la semaine dernière pour se retrouver soudain propulsé hors du temps. Avant de nous y rendre, une question: quels sont donc vos vœux les plus fous?... Que l'humanité soudain se réveille et comprenne l'importance du respect de soi, des autres et de la nature? Que vos proches ne souffrent plus? Que la guerre cesse et que la paix règne dans le monde?... Vous échapper soudain de la folie du quotidien et partir loin, très loin? Piloter un train ou un avion?...

Et maintenant, allons-y! Mercredi, jeudi, vendredi, samedi et dimanche passés, à Château-d'Œx, à défaut de voir vos souhaits se réaliser à coups de baguette magique, vous aviez peut-être vous aussi des étoiles plein les yeux. Cinq jours de rêve, des petits coins de paradis, et l'occasion de voir la réalité avec des yeux d'enfant.



Quelques bulles de savon, non! une nuée de bulles de savon se baladait au gré des courants et des envies dans la rue du village. De boutique en terrasse, de stand en atelier, d'animation en spectacle, elle saluait le badaud de passage, les petites têtes blondes affairées ou le promeneur. L'heure était à la poésie; l'heure était au rêve.

Il était un petit homme, Pirouette, cacahuète, Il était un petit homme, Qui avait une drôle de maison, Qui avait une drôle de maison.

Sa maison est en carton, Pirouette, cacahuète, Sa maison est en carton, Les escaliers sont en papier, Les escaliers sont en papier.

Si vous voulez y monter, Pirouette, cacahuète, Si vous voulez y monter, Vous vous casserez le bout du nez, Vous vous casserez le bout du nez.

Le facteur y est monté, Pirouette, cacahuète, Le facteur y est monté, Il s'est cassé le bout du nez, Il s'est cassé le bout du nez.

On lui a raccommoqué, Pirouette, cacahuète, on lui a raccommoqué, Avec du joli fil doré, Avec du joli fil doré. (...)

Des comptines pour les tout-petits, mais aussi pour les moins petits, au son du violon; chantées tous ensemble! C'était Oz et Twal qui, les yeux pétillants et pleines d'humour nous emmenaient jusqu'aux étoiles. Mais, c'était sans compter la plaque de chocolat qu'Oz avait subtilement dérobée à Twal, pour la cacher dans son coffre, à son insu. Petit larcin, petite farce qui n'a pas laissé de marbre le jeune public, mis dans la confiance, et qui, resté sur sa faim, a décidé de régler la question après la fin du spectacle! en aparté avec les actrices, ce qui leur a valu à chacun un bon morceau de chocolat...

Au MiNiCiRC, avec Jojo et Néné, le temps s'arrêtait. Ou plutôt, il s'accélérait ou ralentissait, au gré de leurs envies. Il faut dire que Jojo désirait à tout prix voir éclore les œufs qu'elle commandait. Elle leur parlait, les chouchoutait, sans succès. Jusqu'au jour où Néné lui montre qu'il faut les couvrir. Alors, oh surprise, un crocodile voit le jour! puis une poule... Peut-être êtes-vous partis avec eux au Caire, en Antarctique, voire même en Inde, et que vous y avez appris comment ralentir ou accélérer le cours du temps: un poste de commande, quelques fils, un interrupteur, et voilà! La belle affaire!... Occasion sans doute de réfléchir à votre emploi du temps, à votre perception du temps qui passe vite, trop vite; ou lentement, bien trop lentement...

La fatigue aidant, les paupières devenaient un peu lourdes. C'étaient M. Paul et Michel qui frappaient à votre porte: des marchands de sable pas comme les autres! Ils prenaient le temps d'analyser vos nuits et de fabriquer le sable adapté à votre sommeil. Grâce à leur machine extraordinaire. Bien reposé, on pouvait repartir de plus belle.

À la Grande salle, au bord de la scène, trois paires de chaussures bleues, toutes seules, attendaient leurs propriétaires. Ils ont fini par arriver, les P'tits Chanteurs à la Gueule de Bois, tout de rouge vêtus, des chants et des histoires plein la besace. Que de clins d'yeux à nos souvenirs, de rythmes entraînants. C'était même l'occasion de chanter tous ensemble et de monter à ces messieurs, qu'au Pays-d'Enhaut, l'air est tellement pur et la vie tellement saine, que nous avons des neurones en pleine santé et une mémoire d'éléphant. Exercice tout juste réussi. Le manque de sommeil se ferait-il sentir? ou les journées seraient-elle trop remplies?...

Pchit, pchit, pchit!... L'un nettoie, pchit, pchit, pchit!... Et l'autre s'amuse avec du liquide et des tubes, des cercles. Il souffle, et voilà une, deux, trois, tout plein de bulles de savon. Petites ou plus grandes, voire énormes; seules ou collées l'une à l'autre comme des fleurs, des ribambelles ou des notes de musiques. Elles s'envolent, se déforment, dansent, au rythme de la musique; modelées et mues par de petites tapes de la main. Une danse, une histoire toute en poésie, pour toi, pour vous!...

Mais, il ne faut pas vous endormir! Avez-vous entendu ce rythme, ces rythmes qui résonnent et vibrent jusqu'au fond de vous?... Le son des djembés! Martelé, entraînant, il



Photo: Théo Allaman

vous invitait à déambuler ou à danser. Au fil des places qui se libéraient, vous pouviez même rejoindre la petite troupe, vous installer et participer. Petits et plus grands, suspendus aux lèvres et attentifs aux gestes du percussionniste en chef, s'en donnaient à cœur joie.

Un peu plus loin, on construisait des châteaux en Espagne. Non, pardon! Les plus petits jouaient avec des camions ou des grues adaptées à leur âge et

devenaient entrepreneurs d'un jour. Les plus grands, moyennant beaucoup de patience (il paraît qu'il y avait jusqu'à une heure d'attente) pouvaient assouvir leur envie d'essayer la pelle mécanique, comme papa! Coachés de main de maître par le chef de chantier. N'avez-vous pas aussi été tentés, Messieurs, ou tentées, Mesdames?

Dans la rue, sur les places, on pouvait s'arrêter auprès d'artisans locaux, acheter du miel, du fromage, des caramels à la crème, des crêpes, des glaces. On pouvait aussi apprendre les rudiments de la dentelle, auprès des dentellières du Pays-d'Enhaut; bricoler ou participer à la chasse au trésor. Quittant l'univers du hyperconnecté, si le cœur vous en disait, si l'envie vous prenait, on pouvait se rencontrer, échanger quelques paroles sur le spectacle à venir; les spectacles à découvrir absolument; ou tout simplement sur la pluie et le beau temps.

En longeant la rue du village, il arrivait que l'on soit tout à coup surpris par un sifflement, puis une ombre et une masse qui nous passait au-dessus de la tête: la tyrolienne! Elle a fait de nombreux adeptes, tout au long du festival. On pouvait sentir l'appréhension chez celles et ceux qui montaient jusqu'au temple pour la première fois, afin de s'élaner et de glisser à toute allure jusqu'à l'arrivée, tout là-bas. C'est comme si, d'en haut, elle nous disait: «Et toi... eh! toi!... C'est à toi, toi, toi... c'est à toi d'essayer!». Et ça a marché!..

Jean Rosset, dans sa générosité et sa bienveillance a brillé de tous ses feux sur la dixième édition du Festival au Pays des Enfants, lui donnant des airs de jubilé. Il a bien pris un jour de congé, histoire d'humidifier, de détendre un peu l'atmosphère et d'arroser Dame Nature qui en a bien besoin. Ce qui n'a que peu terni l'ambiance. Au lendemain du festival, Line Grandjean est une présidente fatiguée mais heureuse. La plus belle édition vient de se clore, agréable surprise et précieuse récompense, après deux ans de pause forcée due à la pandémie. D'ici ou d'ailleurs, nombreux sont ceux qui ont rejoint le Pays-d'Enhaut, enfants, parents, grands-parents, familles ou personnes seules. Tous ensemble, avec les quelque cent vingt bénévoles, le comité d'organisation, les commerçants, les restaurateurs et les artistes, ils ont insufflé son âme à la fête.

Maintenant, les dernières roulottes ont quitté la cour du collège Henchoz. Lentement, au rythme des tracteurs, elles s'en sont allées vers d'autres cieux, laissant derrière elles des relents colorés; des souvenirs, des effluves, semblables à une multitude de bulles de savon qui s'envolent dans nos ciels. Merci! Et, à l'année prochaine, du 26 au 30 juillet! MB